

Chapitre IV - La diversité des formes institutionnelles

Cours d'Économie politique des Institutions

Thibault Darcillon (Université Paris 8)

`thibault.darcillon@univ-paris8.fr`

Master 1 IES-SES · Université Paris Nanterre

Semestre 1 – Année universitaire 2025-2026

1 De l'existence à la complémentarité de modèles de capitalisme

- L'analyse de Michel Albert (1991)
- L'analyse de Peter Hall et David Soskice (2001)

2 Une économie politique du changement institutionnel

- Une classification enrichie des modèles de capitalisme
- L'approche néoréaliste du changement institutionnel (Amable & Palombarini, 2009)

I. De l'existence à la complémentarité de modèles de capitalisme

- Dans son ouvrage de 1991, Michel ALBERT met en évidence l'existence de deux modèles de capitalisme « concurrents » : le modèle rhénan et le modèle néo-américain
- Dans un ouvrage collectif publié en 2001, Hall & Soskice propose un cadre théorique destiné à analyser l'existence de deux types d'économies de marché : les économies libérales de marché et les économies coordonnées de marché.

I.1 L'analyse de Michel Albert (1991)

- Dans son travail précurseur de 1991, **Michel Albert** s'intéresse au **capitalisme** qui est caractérisé par la libre fixation des prix sur le marché et la libre propriété des moyens de production.
- Toutefois, il observe des **différences significatives** entre l'économie américaine et les économies dites « rhénanes ».

Modèle rhénan	Modèle néo-américain
Système financier dominé par les banques	Système financier dominé par les marchés financiers
Relations étroites entre les banques et les industries (stratégies de long-terme)	Financement boursier
Répartition du pouvoir entre les actionnaires et les managers	Primauté de l'actionnaire
Partenariat social entre les firmes et les syndicats	Contrats de travail individuels
Main d'œuvre fortement qualifiée	Hétérogénéité des compétences
Marchés régulés	Déréglementation
Égalité et solidarité	Inégalité et individualisme
Salaires négociés au niveau national ou de la branche et sur l'ancienneté	Fixation des salaires au niveau individuel (mécanisme marchand)

Table – Modèle rhénan *versus* modèle néo-américain (Albert, 1991)

I.2 L'analyse de Peter Hall et David Soskice (2001)

- L'approche de Michel Albert est principalement inductive et a été théorisée par **Peter Hall** et **David Soskice**, considérés comme les deux principaux théoriciens du courant des **variétés du capitalisme** (*Varieties of Capitalism*).
- Ils distinguent les « économies libérales de marché » et les « économies coordonnées de marché », renvoyant respectivement au modèle néo-libéral et modèle rhénan du schéma d'Albert (1991).

I.2 L'analyse de Peter Hall et David Soskice (2001)

- Dans leur analyse, Hall et Soskice adoptent une *approche centrée autour de la firme*
- La firme est définie comme un agent qui emploie des facteurs de production et qui cherche à maximiser son profit, et ceci dans un cadre institutionnel donné.
- Elle est confrontée à des problèmes de coordination (qui peuvent internes ou externes) et va être amenée à développer des relations faisant intervenir plusieurs « sphères » institutionnelles :
 - 1 Les relations professionnelles (*industrial relations*);
 - 2 La formation professionnelle et système éducatif (*vocational training and education*);
 - 3 La gouvernance d'entreprise (*corporate governance*),
 - 4 Les relations inter-firmes (*inter-firm relations*) et
 - 5 La coordination « interne » qui désigne les problèmes de coordination que les firmes ont avec leurs propres employés.

I.2 L'analyse de Peter Hall et David Soskice (2001)

- Un type de capitalisme désigne un mode d'interactions de la firme avec ses fournisseurs, clients, collaborateurs et autres parties prenantes ainsi que les syndicats de salariés, les associations patronales et les gouvernements.

	CME	LME
Mode de coordination	Coordination « stratégique » (investissement dans des actifs spécifiques)	Coordination marchande (investissement dans des actifs transférables)
Institutions	<ul style="list-style-type: none">● Finance de long-terme● Relations industrielles coopératives● Niveaux élevés de formation continue● Faible concurrence sur le marché des biens● Échanges d'information fréquents	<ul style="list-style-type: none">● Finance de court-terme● Marchés du travail flexibles● Accent sur les compétences générales● Forte concurrence sur le marché des biens
Spécialisation	Industries où la compétitivité repose sur la connaissance et des compétences spécifiques à la firme Innovation incrémentale	Industries où la compétitivité résulte d'une adaptation rapide aux changements de conditions de marché Innovation radicale

Table – Economies coordonnées de marché *versus* économies libérales de marché (Hall & Soskice, 2001)

I.2 L'analyse de Peter Hall et David Soskice (2001)

- Dans l'analyse de Hall et Soskice chaque type d'économie (CME *versus* LME) repose sur un ensemble d'institutions qui définissent le type de coordination (stratégique *versus* marchande).
- Ici, chaque institution joue une fonction particulière destinée à résoudre les problèmes de coordination auxquels est confrontée la firme.
- Sur les deux graphiques suivants, les flèches représentent les interactions entre les cinq sphères institutionnelles.

I.2 L'analyse de Peter Hall et David Soskice (2001)

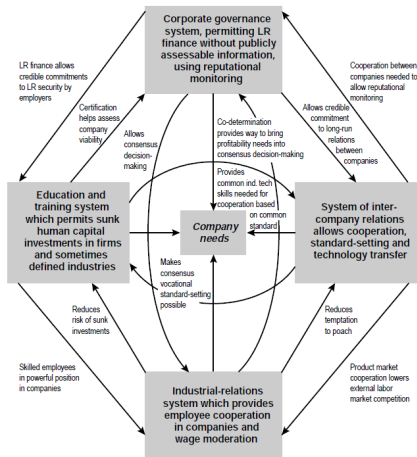


FIG. 1.3 Complementarities across subsystems in the German coordinated market economy

Figure – Complémentarités dans les CME - L'exemple de l'Allemagne

I.2 L'analyse de Peter Hall et David Soskice (2001)

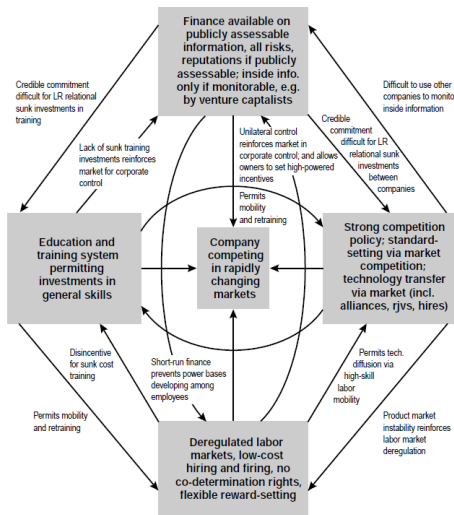


FIG. 1.4 Complementarities across subsystems in the American liberal market economy

Figure – Complémentarités dans les LME - L'exemple de États-Unis

Limites de l'approche centrée autour de la firme

- Faire de la firme (à savoir le management) l'agent central de la théorie implique que le compromis intra-firme doit être résolu avant de traiter du problème de coordination avec les autres agents dans l'économie
- Difficile de classer certains pays dans une des deux catégories (LME versus CME) comme les cas de la France (avec l'importance du rôle de l'État), de l'Italie ou encore les pays d'Europe centrale et orientale (PECO).
 - ▶ Plusieurs catégories supplémentaires pour traiter le cas de des pays qui ne se caractérisent ni par une coordination exclusivement marchande ni par une coordination exclusivement coordonnées : il s'agit des économies mixtes de marché (*Mixed Market Economies*- MME) ou les économies dépendantes de marché (*Dependent Market Economies* - DME).

II. Une économie politique du changement institutionnel

- Dans son ouvrage *Les cinq capitalismes* (2005), **Bruno Amable** propose une classification enrichie des modèles de capitalisme
- Reposant sur un arsenal théorique reposant sur une approche « néoréaliste » du changement institutionnel développée conjointement avec Stefano **Palombarini** et s'appuyant sur la Théorie de la Régulation

II.1 Une classification enrichie des modèles de capitalisme

- A l'aide d'une analyse en composante principale (ACP), Amable (2005) a mis en évidence l'existence de cinq formes de capitalisme entre cinq domaines institutionnels : les marchés des produits, les marchés du travail, le système de protection sociale, les systèmes financiers et les systèmes d'éducation et de formation)

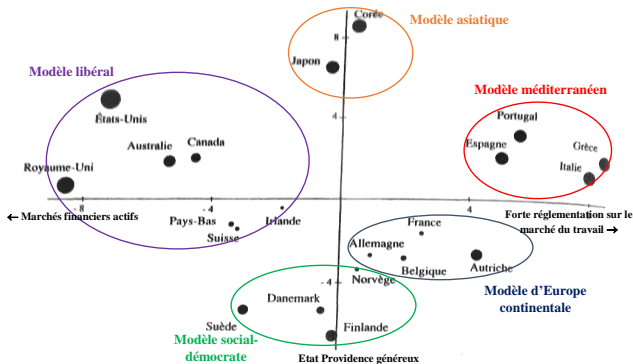


Figure – Les cinq modèles de capitalisme (Amable, 2005)

II.1 Une classification enrichie des modèles de capitalisme

- Précisons que les modèles obtenus correspondent à des **idéal-types** auxquels aucune économie ne possède l'intégralité des caractéristiques.
- Ainsi, évoluant selon la dynamique des institutions et du conflit social, chaque modèle socio-économique identifié comme idéal-type permet d'apprécier, comme repère fixe, les **transformations que subissent les économies concrètes**

II.1 Une classification enrichie des modèles de capitalisme

L'exemple des pays d'Europe centrale et orientation (E. Magnin)

- **Capitalisme de dépendance** dont l'une des principales caractéristique réside dans une forte dépendance à l'égard des capitaux étrangers.
 - ▶ Une **dépendance financière**, marquée par un afflux abondant des investissements directs à l'étranger dans les secteurs bancaire et immobilier, et un régime de croissance alimenté par l'abondance du crédit se sont développés à l'issue de la crise de 2008 dont les PECO ont particulièrement souffert.
- **Caractéristiques institutionnelles** : concurrence par les prix et une concurrence fiscale, une faible protection sociale compatible avec une faible imposition, un régime monétaire dépendant, de faibles institutions du marché (syndicalisation, protection de l'emploi) et une dépendance aux IDE et aux flux financiers étrangers, avec une forte intégration dans les chaînes de valeur européennes, notamment allemandes.
- **Complémentarités institutionnelles** : l'État, à travers un régime fiscal libéral, et le régime monétaire sont alignés sur les intérêts des firmes des pays dominants et contribuent à la stabilité et à la rentabilité des capitaux étrangers et à une réglementation du travail qui leur est favorable.

II.2 L'approche néoréaliste du changement institutionnel (Amable & Palombarini, 2009)

- Pour appréhender ces différents modèles socio-économiques, les institutions ne sont pas conçues simplement comme des dispositifs de coordination mais permettent également de **résoudre des conflits**.
- Ces conflits émergent où il existe des **problèmes de distribution** : les gains (ou les pertes) entre agents sont très **hétérogènes**.

II.2 L'approche néoréaliste du changement institutionnel (Amable & Palombarini, 2009)

- Théorie néoréaliste permettant de comprendre le changement institutionnel et la diversité des capitalismes.
- Limites des autres approches
 - ▶ Hall & Soskice (2001) : difficile de saisir le changement institutionnel en dehors de la firme – la seule dimension qui est alors prise en compte est l'objectif de compétitivité des entreprises renforcées par les complémentarités institutionnelles existantes.
 - ▶ Économie des conventions : difficile de penser le changement institutionnel résultant de ruptures radicales car le changement institutionnel est pensé comme une réponse à un passage d'une cité à une autre, sollicitant un autre registre de justification, d'un compromis fragile entre plusieurs cités ou d'une crise de légitimation dans une convention existante.

II.2 L'approche néoréaliste du changement institutionnel (Amable & Palombarini, 2009)

- La théorie néoréaliste cherche à comprendre le changement institutionnel à l'aide de quatre caractéristiques essentielles :
 - 1 Modèle socioéconomique défini comme un ensemble d'institutions cohérentes
 - 2 Rôle du **bloc social dominant** composé par les groupes dont les attentes sociales seront sélectionnées par les décideurs publics et soutiennent les arrangements institutionnels
 - 3 Rôle de la **médiation politique** qui renvoie à la stratégie sociopolitique pour unifier le bloc social dominant
 - 4 **Politiques publiques**, en particulier les politiques économiques, mises en œuvre par le gouvernement

II.2 L'approche néoréaliste du changement institutionnel (Amable & Palombarini, 2009)

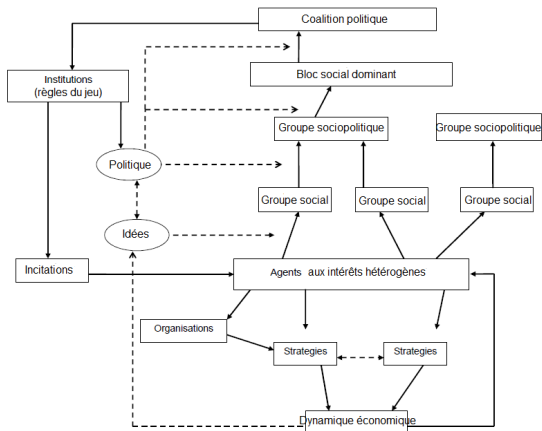


Figure – Le schéma d'ensemble de la théorie néoréaliste (Amable, 2017)

II.2 L'approche néoréaliste du changement institutionnel (Amable & Palombarini, 2009)

- La stabilité politique des structures sociales dépend de l'évolution des attentes sociales et des conditions historiques, politiques et économiques de leur satisfaction.
- Dès lors, les institutions résultent de choix politiques.
 - ▶ Elles n'émergent pas comme le résultat d'un processus lié à l'efficience (maximisant soit le bien-être collectif ou la croissance économique).
 - ▶ Ce qui tranche avec l'approche **fonctionnaliste** des institutions développée au sein du courant de la nouvelle économie institutionnelle.
 - ▶ Autrement dit, l'ensemble des caractéristiques institutionnelles n'est pas choisi immédiatement, par des agents qui possèderaient une vision claire de toutes les interdépendances entre les institutions concernant tous les domaines de l'économie.
- Il peut être très **coûteux politiquement** de changer les institutions (en réactivant d'anciens conflits).
- Enfin, il y a une forte **dépendance face au sentier** où les choix passés continuent à influencer les choix d'aujourd'hui.